



Abraham, Isaac et Jacob incarnent trois vertus: l'amour, la rigueur et l'union des deux.

Que dit le Midrach ?

## Be'hokotai: le ciel et la terre

Par David Saada

Texte du cours visible sur

[www.akadem.org/paracha](http://www.akadem.org/paracha)

On trouve dans la paracha Béhoukotai le premier énoncé de la "to'ha'ha", les admonestations, les mises en gardes formulées par Dieu au peuple d'Israël dans le cas où il serait infidèle à l'Alliance contractée au Sinaï. L'autre énoncé se trouve dans le livre du Deutéronome dans la paracha Ki Tavo.

Les avertissements divins sont sévères, et exprimés en termes parfois effrayants, mais la conclusion reste positive : l'Alliance reste irrévocable. Les exils que connaîtra le peuple d'Israël auront une fin parce que les promesses faites par Dieu aux Patriarches ont une validité éternelle. C'est ce qu'exprime le verset suivant.

וְזָכַרְתִּי אֶת בְּרִיתִי יַעֲקֹב וְאֵת בְּרִיתִי יִצְחָק וְאֵת בְּרִיתִי אַבְרָהָם אֲזָכֵר וְהֶאֱרַץ אֲזָכֵר

"Je me souviendrai de Mon alliance avec Jacob et aussi de mon alliance avec Isaac, et aussi de mon alliance avec Abraham Je me souviendrai, et Je me souviendrai de la terre". ([Lévitique 26,42](#))

Ce verset est parfaitement clair, mais le Midrach relève une formulation inhabituelle : les Patriarches sont cités dans l'ordre inverse de leur apparition historique. En général la Torah cite dans l'ordre Abraham, Isaac et Jacob. Pourquoi s'interroge le Midrach, Jacob est-il cité ici en premier, suivi d'Isaac, puis d'Abraham ?

Dans le midrach que nous allons étudier, cette interrogation est rapprochée d'un débat fameux entre les deux principales écoles talmudiques du début de l'ère courante, celle de Hillel et celle de Chamaï. Le débat en question peut surprendre, puisqu'il s'agit de déterminer si lors de la Création du monde le ciel a été créé en premier ou si la terre a eu la préséance. Voici ce que dit le midrach.

*"ALORS JE ME SOUVIENDRAI MON ALLIANCE AVEC JACOB". Cela se réfère au texte, "Dans les temps anciens Tu as posé les fondations de la terre; et les cieux sont l'ouvrage de tes mains" (Ps., 102,26). Beth Shammaï et Beth Hillel des opinions différentes. Beth Shammaï dit que les cieux ont été créés en premier et la terre ensuite ainsi qu'il est justifié par le texte, au commencement, Dieu créa le ciel et la terre (Genèse 1, 1). Beth Hillel dit que c'est la terre qui a été créée en premier et les cieux ensuite. [...] R. Simeon ben Yohaï s'est exclamé : je me demande comment les pères du monde pourraient ont été divisées sur la question de la création du ciel et terre ! Je pense qu'ils ont été créés en aucune autre manière que comme un pot et son couvercle, comme il ressort du texte, oui, ma main a jeté les bases de la terre, et ma main droite a étalé les cieux ; quand je fais appel appelle à eux, ils se lèvent ensemble (Isaïe 48,13)*

*(Lévitique Rabba 36,1)*

Les deux écoles s'affrontent sur la base de versets de la Torah. Ces discussions nous semblent oiseuses parce que nous sommes influencés par nos connaissances scientifiques modernes. Mais les écoles de Hillel et Chamaï n'étaient pas des chercheurs en astrophysique. Ils ne parlent pas des processus physiques, mais des réalités spirituelles qui sous-tendent ces processus.

Le ciel est symboliquement le domaine divin, et donc dire que le Ciel a été créé en premier c'est dire que la Volonté divine doit s'appliquer avec une parfaite rigueur sur la Création. La terre est le domaine de l'homme, et dire que la terre a été créée en premier c'est dire que le monde a été créé pour l'homme et qu'il faut une certaine indulgence dans l'application de la Volonté divine.

On reconnaît là les positions des deux écoles en matière de halakha, c'est-à-dire de Lois issues de la Torah. Chamaï était réputé pour sa rigueur, Hillel pour sa souplesse.

Jusqu'ici on ne voit pas très bien le rapport avec notre sujet, celui de l'ordre d'apparition des Patriarches dans le verset cité. C'est la suite du midrach, avec l'intervention de Rabbi Chimon bar Yohaï qui va nous éclairer.

Le midrach poursuit en citant Rabbi Chimon bar Yohaï, qui apporte sa solution, une solution en apparence prosaïque, mais en réalité profonde, kabbalistique, dont Rabbi Chimon est le maître incontesté. Le ciel et de la terre, dit Rabbi Chimon, c'est comme un "pot et de son couvercle".

Autrement dit, il s'agit d'un ensemble indissociable. La question de la préséance n'est donc pas pertinente. Le but de la Création est que le ciel et la terre se rejoignent, s'unissent comme un pot et son couvercle. Ce que nous dit Rabbi Chimon c'est que l'être ou si on préfère la création dans son essence repose sur une polarité

fondamentale qui se retrouve à tous les niveaux : ciel-terre, masculin-féminin, donner-recevoir, âme-corps etc..

Pour revenir au verset commenté, la contribution de Rabbi Chimon signifie que de la même manière que le ciel et la terre sont égaux et complémentaires, les Patriarches sont égaux et complémentaires sur le plan de leur contribution spirituelle. Abraham a mis l'accent sur l'amour divin, Isaac sur la rigueur.

On voit ainsi que le débat sur le ciel et la terre n'est pas éloigné de la question des Patriarches. Rabbi Chimon affirme qu'aucune des deux approches ne doit avoir la préséance sur l'autre. Le troisième Patriarche, Jacob intègre l'amour et la rigueur dans un tout harmonieux.

Quel est le sens de ce débat ? Simplement nous informer que les Patriarches sont égaux et que par conséquent, l'ordre dans lequel ils sont cités importe peu ? L'enseignement est plus profond: l'intention du Créateur est l'harmonie entre le ciel et la terre.

De même les Patriarches ont retrouvé le chemin du projet divin : Isaac, la rigueur, privilégie le ciel, Abraham, la bonté, privilégie la terre, Jacob, qui est le père du peuple d'Israël fait en sorte que l'harmonie des deux soit la valeur suprême.

Le verset, en nous obligeant à réfléchir à la raison pour laquelle les Patriarches ne sont pas cités dans l'ordre chronologique, nous enseigne finalement que le fondement de la spiritualité juive c'est l'harmonie de l'amour et de la rigueur, de l'exigence et de l'indulgence, du ciel et de la terre. C'est dans cette harmonie que se situe la réussite de l'Alliance entre Dieu et le peuple d'Israël.